

QUI ÉTAIT L'ILLUSTRE LOUIS LAPICQUE ?

Il a donné son nom au plus important lycée spinalien et au gymnase attenant, ainsi qu'à une rue de la cité des images (quai Lapicque). Médecin, neurophysiologiste et anthropologue français, Louis Lapicque (1866-1952) était un homme d'exception au parcours atypique.



LOUIS LAPICQUE
1866-1952

Né à Épinal le 1^{er} août 1866, ce fils de vétérinaire suit sa scolarité au collège spinalien. À 18 ans, il fonde dans sa ville natale le premier club de football des Vosges. Il poursuit ses études à Paris, préparant une licence en sciences naturelles puis un doctorat en médecine. Il s'oriente alors vers la physiologie. En 1892, il s'embarque pour l'Orient afin de mener des études de morphologie humaine. En 1899, sa thèse de sciences lui vaut de devenir maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris. Louis Lapicque est aussi membre de l'Académie de médecine. Au début du 20^e siècle, il devient un maître incontesté de la physiologie nerveuse. Outre ses travaux scientifiques, c'est un homme épris de justice qui batailla avec ardeur pour la cause de Dreyfus. Avec Maurice Pottecher entre autres, il fonde à Épinal l'hebdomadaire *L'ouvrier vosgien*, journal d'éducation et de défense ouvrière, dont le 1^{er} numéro sort le 7 septembre 1902. En 1904, à l'Université populaire d'Épinal (qu'il a fondée), il

préside le congrès socialiste vosgien et est délégué au comité interfédéral de l'Union socialiste vosgienne. Durant la Première guerre mondiale, il part comme médecin militaire de bataillon et gagne une citation dont il est très fier. Il est également titulaire de la croix de guerre, dignitaire de la Légion d'honneur, officier de l'instruction publique et chevalier du mérite agricole !

Ce grand voyageur sera également lauréat de la Société de géographie à Paris. Il a laissé de nombreux ouvrages sur des sujets scientifiques dont *La machine nerveuse*, qui paraît en 1943.

Il s'éteint à son domicile parisien le 6 décembre 1952.



Le laboratoire du docteur Louis Lapicque à la Sorbonne.



1417 PARIS. — La Sorbonne, laboratoire de physiologie, M. Lapicque (Electricité)